


Bonnes nouvelles


(numéro spécial Noël 2017)



Voilà que ça frémit enfin du côté des pouvoirs publics. Mieux vaut tard, même très tard, que jamais. Oui c'est vrai mais nous ne pouvons que regretter une perte de temps qui peut coûter très cher. Ce qui ressemble à une reprise en main du « dossier » Ford aurait pu et aurait dû arriver il y a au moins un an, notamment lors des mobilisations intersyndicales de janvier 2017.

A l'époque nous avons réussi à provoquer la tenue d'un Comité de Suivi mais ce n'était pas allé jusqu'à mettre la pression sur Ford. Le tort vient en partie de notre incapacité collectivement à maintenir la mobilisation à la suite de la journée usine morte.

A ce moment là, l'intersyndicale avait jugé inutile de continuer les actions. Comme si un coup cela suffisait. Alors que nous voyions bien que Ford n'abandonnait pas sa langue de bois. La Cgt seule défendait l'idée de continuer, de renforcer la mobilisation, de multiplier les actions. C'est ce que nous avons tenté comme le rassemblement à Bercy en février. C'était utile pour mettre la situation de nos emplois dans l'actualité mais pas assez pour que Ford change de politique.



Un an après, nous sommes un peu plus mal lotis, avec des délais dangereusement raccourcis, avec des dirigeants Ford toujours silencieux. Du temps a passé, on nous a dit qu'il fallait attendre, encore attendre, qu'il fallait être sage, qu'il fallait le calme social... il paraît que ça aide Ford à réfléchir, à trouver des solutions pour l'avenir.

On a vu ce que cela donne !

L'année prochaine sera l'année déterminante. Une année où Ford devra apporter des réponses. Mais nous voulons des bonnes réponses, des investissements, des projets, des activités, tout ce qui peut assurer la pérennité du site et le maintien des emplois.

Ces bonnes réponses ne viendront pas toutes seules. Il nous faudra pousser comme nous l'avons fait en 2008-2011. Nous aurons besoin des interventions des pouvoirs publics, c'est clair. Mais à la base, c'est quand même notre mobilisation qui peut changer la donne. Nous sommes les premiers concernés alors c'est à nous d'agir.

C'est pour préparer au mieux cette rentrée 2018 que nous proposons de finir 2017 par une action devant l'usine, histoire de montrer que nous sommes déterminés à défendre les emplois.



UN BARBECUE... POUR BIEN FINIR

La direction a fait son repas bien au chaud ce mercredi 20. A nous de jouer maintenant ! Pour celles et ceux qui se sont mobilisés durant l'année, pour celles et ceux qui s'inquiètent et qui pensent qu'il est nécessaire d'agir maintenant, nous organisons un « barbecue de Noël » devant l'usine ce jeudi 21 à partir de midi.

Pas question de se morfondre ou se démoraliser, au contraire ! Sachant que l'année qui vient s'annonce très compliquée, il nous faut resserrer les liens, reprendre confiance, se retrouver et manger ... pour le moral.

BON APPÉTIT !

UNE DIRECTION DÉSORIENTÉE

Lundi c'était la dernière réunion du Comité d'Entreprise. Et nous avons eu droit au même dialogue ou plutôt à la même absence de dialogue que durant tout le reste de l'année. Le point concernant les orientations stratégiques de Ford fut même assez spectaculaire tant la direction locale n'a rien à dire de concret. Elle avoue même que Ford Europe ne donne aucun élément, aucune visibilité pour la suite. Une direction locale du coup qui ne sait pas où elle va.

Alors elle meuble, elle reprend les salades des dirigeants de Ford Europe, celles balancées dans les Comités de suivi, celles qui n'ont aucune valeur, encore moins des mois ou des semaines après. Une ambiance bizarre, désagréable, où dirigeants, cadres, responsables divers savent bien que cela ne va pas du tout, que nous sommes quasiment au pied du mur mais où les mêmes font comme si de rien n'était.

Ah si quand même, on s'est souhaités de bonnes fêtes au cas où la suite serait difficile !

FORD NOUS ÉCRIT : C'est L. Cash, partie aux Etats-Unis, qui a répondu ce 20 décembre au courrier de l'intersyndicale du 14 décembre adressé à la direction. En langue de bois, c'est assez perfectionné. Bon en gros, rien de nouveau, elle prend en compte nos inquiétudes et reconnaît qu'il y a besoin d'un produit de remplacement. Ah, quand même !

LES MILITANT(E)S DE LA CGT-FORD VOUS SOUHAITENT À TOUTES ET TOUS DE BONNES FÊTES DE FIN D'ANNÉE !



SYNDICAT JUSQU'OU ? CADRES JUSQU'AU BOUT ?



Oui c'est vrai, à Noël c'est la trêve des confiseurs, c'est-à-dire qu'on fait la paix. Normalement. De toute façon, rien n'empêche non plus de continuer le débat surtout celui concernant la façon de défendre au mieux nos emplois et l'avenir de l'usine.

Il se trouve que juste avant de partir en congés, nous voulions dire encore quelques mots sur la stratégie « bizarre » ou au contraire très « logique » du syndicat des cadres et chefs. Effectivement nous ne comprenons pas tout et on peut se poser les questions de à quoi jouent-ils ou de qu'est-ce qui coince dans leurs têtes ?

En effet, dans les intersyndicales, nos discussions se passent bien tant nous n'avons pas de gros désaccords, ils reconnaissent que Ford se moque de nous, que Ford ment, qu'il n'y a pas de production pour demain, que l'usine peut fermer même courant 2018 (ils pensaient que la fermeture était possible aussi en 2017). Donc nos cadres, nos chefs ont à peu près la même vision « noire » de la situation.

LA « PAIX SOCIALE » POUR QUI ?

La direction a fait un bilan positif de l'année 2017, d'après elle les syndicats se seraient bien comportés (même la Cgt paraît-il) et la « paix sociale » était au rendez-vous. Mais la « paix » pour qui et pourquoi ? Nous aussi à la Cgt nous sommes pacifistes mais pas forcément pour la paix sociale surtout quand on se fait rouler dans la farine.

Surtout qu'en vrai, Ford ne nous laisse pas en paix loin de là, en menaçant les emplois, en laissant l'usine se dégrader. Alors pourquoi face à l'attitude hostile de Ford faudrait-il que nous, salariés, soyons toujours sages ? Autrement dit les « dindons de la farce » ? Nous n'avons pas seulement des bras pour nous faire exploiter à nos postes de travail, nous avons aussi un cerveau et une bouche pour nous exprimer, pour défendre nos vies.

Notre « paix sociale » à nous, c'est un avenir serin.

Mais à part faire et refaire les mêmes courriers, à part rencontrer les pouvoirs publics, il n'est finalement jamais l'heure d'appeler à l'action collective à part exceptionnellement comme en 2007 ou plus récemment en janvier 2017, d'ailleurs sans trop savoir pourquoi à ces moments là et pas avant ou après.

En fait, leur problème semble être qu'ils ne sont pas seulement des « syndicalistes », ils sont aussi des « responsables », des cadres aux ordres de la direction, des chefs dont la mission est de nous faire travailler, nous les ouvrier(e)s employé(e)s. Ils sont beaucoup là aussi pour nous expliquer que notre place c'est pas dehors à défendre nos emplois mais ici dans l'usine, à notre poste de travail, jusqu'au bout, dans le calme.

Mais il y a un cap que n'arrive malheureusement pas à franchir nos cadres syndicalistes. C'est celui où il faut agir tous ensemble, cadres comme ouvriers, solidairement, avec nos moyens, en quittant nos bureaux et nos machines, pour défendre nos emplois. Pourtant c'est bien le moment.

AUTO-REMERCIEMENTS DE NOËL

Ce « Bonnes Nouvelles » n°372 est le 28^{ème} de l'année. Quand même ! Soit une parution plus d'une semaine sur deux. Sans compter nos **31 tracts** (dont 6 intersyndicaux), nos affichages et comptes-rendus divers, réguliers et très nombreux. **Bilan : nous avons encore bien travaillé cette année.**



IDÉE CADEAU : UN AUTRE REGARD (1 ET 2), DES BD DE EMMA

Emma est une dessinatrice « blogueuse » qui s'est fait connaître récemment par ses dessins sur le net, des dessins engagés et féministes.

L'année dernière, elle avait écrit son premier livre, une BD intitulée « Un autre regard » qui regroupe plusieurs petites histoires, dénonçant l'oppression des femmes, la domination masculine et aussi le racisme, les violences policières, entre autres injustices et discriminations.

« Un autre regard - 2 » vient de paraître, ça parle exclusivement des inégalités entre hommes et femmes, à la maison (tâches ménagères très mal réparties) ou au travail, parle de la fameuse double journée de travail, de la « charge mentale » pour les femmes c'est-à-dire le poids et la surcharge de travail que représentent les

responsabilités familiales (tenue de la maison, enfants à charge...). Sûrement que beaucoup d'entre nous, collègues femmes ou hommes se retrouveront dans ces petites histoires.

Ce sont deux bandes dessinées qui font du bien parce que ça parle émancipation, égalité des droits, révolte, aspiration au progrès humain et social. Donc logique que la Cgt les conseille comme cadeau à mettre au pied du sapin. **Chez Massot Editions.**

